



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Mars
2001

Volume 4 Numéro 3

- 2 Mot du président
- 3 Un peu d'histoire
- 7 Un historien célèbre,
curé à Saint-Paul
- 9 Une personnalité de
chez nous
- 12 Acquisitions et dons



**L'abbé Azarie Couillard-Després curé
à Saint-Paul d'Abbotsford de 1922-1932**

La vérité seule est le fondement de l'Histoire. (Devise de l'abbé A. Couillard-Després)





Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des Quatre
Lieux publié neuf fois par
année

1291, rue Principale
Rougemont (Québec)
J0L 1M0

Tél : (450) 469-2409

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaborateur
Collaboratrice

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
[Http://quatrelieux.ctw.net](http://quatrelieux.ctw.net)
[Http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux](http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux)

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca

Dépôt légal : 2001
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

J'aimerais souligner les dons de documents de plus en plus intéressants que la Société reçoit depuis quelques mois. Comme vous le constaterez en lisant ce bulletin, monsieur Jean-Marc Morin nous a donné de la documentation très intéressante en généalogie et pour notre histoire locale. Merci beaucoup monsieur Morin. Et que dire du don de la bibliothèque de Rougemont concernant *Le Bulletin paroissial de Saint-Michel de Rougemont* de 1963 à nos jours. C'est une mine de renseignements sur 40 ans de vie paroissiale. Merci beaucoup.

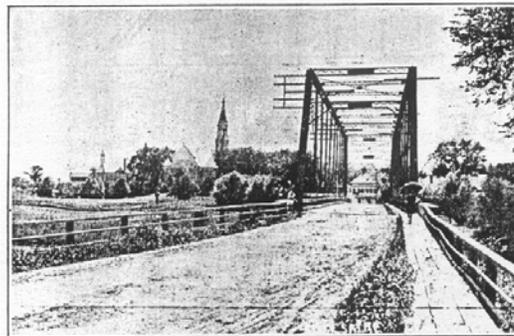
Le comité des publications s'est réuni le 13 février, pour élaborer une liste de nos futures publications et la mise en marche de notre troisième *Cahier d'histoire*, qui devrait paraître vers la fin de mai, si possible lors de notre dernière rencontre avant la période estivale. Le thème élaboré sera : **l'enseignement dans les Quatre Lieux**. Nous vous tiendrons au courant de ces publications tout au long de l'année.

C'est avec regret que nous avons appris que les autorités municipales de Saint-Césaire ont pris la décision de faire démolir le vieux pont reliant les deux rives de la Rivière Yamaska dans le Vieux Saint-Césaire.

C'est une autre partie du patrimoine local qui disparaît. Qu'est-ce que nous allons laisser à nos enfants? Seulement des photos et du texte!... c'est bien dommage, car le patrimoine bâti fait aussi partie de notre histoire et de notre culture, comme la peinture, la littérature etc. mais de nos jours bien peu y font attention... au nom du progrès et de l'argent...

C'est ici qu'une société comme la nôtre joue un rôle très important; oui en conservant pour les générations futures, du texte et des photos de ce patrimoine à tout jamais disparu. Mais à quel prix! Grâce à du bénévolat, à la générosité de gens comme vous, qui sont convaincus de l'importance de poser ces gestes, avec souvent des moyens d'entreposage et de classification minimes et obsolètes, dans des lieux souvent inappropriés. Mais que faire d'autre, en attendant un local adéquat qui un jour viendra répondre à nos aspirations et qui permettra de combler un besoin réel pour toute la communauté des Quatre Lieux.

Gilles Bachand



Vieux pont de Saint-Césaire

Un peu d'histoire...



HISTOIRE DE LA Paroisse de St.Césaire

**Nos prochaines
rencontres**

26 mars

**Laurent Barré, par son
petit-fils Laurent et Alain
Ménard**

Hôtel de ville – Ange-
Gardien
249, rue St-Joseph

IV
SEIGNEURIE ROUGEMONT

DAME E.S DE ROTTERMUND

ET SON EPOUX
SEIGNEURS

1846.

Pour compléter le Précis historique des Seigneuries de St.Hyacinthe, Debartzch et de leurs démembrements successifs, il nous reste à parler des Fiefs Rougemont et Mondelet.

La Seigneurie de ROUGEMONT est connue sous ce nom depuis l'acte de partage, passé le 10 Août 1846, en faveur des héritiers de l'Hon. P.D Debartzch. Elle devint alors la part d'héritage de Dselle. Marguerite Cordelia, quatrième et dernière fille de P.D Debartzch, Ecr.

23 avril

**Me Gilbert Denicourt
les vieux documents (que
devons-nous conserver?)**

Salle des Chevaliers de
Colomb, Saint-Césaire

Née le 3 Oct. 1823, elle épousa, le 15 mai 1845, Edouard Sylvestre Comte de Rottermund, émigré Polonais, résidant alors à Montréal.

Par son contrat de mariage, Dame de Rottermund s'était constituée en communauté de biens avec son époux, mais elle demeura propriétaire *réelle* de la Seigneurie de Rougemont ; le Sr. de Rottermund n'en étant que le Seigneur *fictif*.

Vers 1847, celui-ci résolut de fixer sa résidence à St.Césaire. Dans ce but, et pour se ménager un DOMAINE personnel, il acheta un lopin de 7 X 20 de terres déjà concédées et occupées par les Srs J.B Bousquet et Pierre Loiselle. Cette propriété est sise à l'ancienne *Chute à Patelot*, à l'ouest de l'Yamaska, et à quatre milles en *amont* du Village. Mr. de Rottermund vint y résider avec sa compagne, en 1848.



Deux ans plus tard, en 1850 et 51, il y fit construire, en pierre, un Manoir Seigneurial. Cette maison est bâtie sur la berge dans un endroit pittoresque. Le

digne Seigneur s'entendait mieux à se donner le confort que dans l'administration des affaires. Il ajouta aux beautés de la nature ; enrichit et orna les avenues de son Manoir de belles plantations, et avec le temps, ses soins ingénieux en ont fait une habitation charmante.

En 1859, le **Domaine** et le **Manoir**, abandonnés par leurs propriétaires, furent laissés à la garde d'un fermier, et enfin, vendus, le 6 **Déc.** 1864, avec plus grande étendue, au **Sr. François Papineau, Bourgeois**, de **St.Césaire**, pour le prix de £2000. (*Tradition*)

La Seigneurie de **Rougemont** comprenait primitivement ;

10. le **Rang du Cordon**, dans la paroisse de **St.J.Bte.** de **Rouville** ;
20. toute la partie de la paroisse de **St.Césaire**, sise à l'ouest de la rivière **Yamaska**.
30. A l'**Est** de la dite rivière : le **Rang-Double** de la **Barbue** ; la **Concession Nord** de **Rosalie** ; le **Rang St.Charles**, près de la ligne de **Ouest-Farnham**, et la **Concession Est** de l'**Yamaska**, correspondant à ce **Rang**.

Cette Seigneurie a subi, depuis, deux démembrements partiels.

Le 30 **Déc.** 1852, **Mr.** et **Madame de Rottermund** vendirent à l'**Hon. L.T Drummond** la partie **Nord**, contenant les terres comprises entre la rive **Ouest** de l'**Yamaska**, la paroisse de **St.Damase**, la ligne Seigneuriale de **Rouville** et le chemin du front du **Rang- Double** ; moins la **Double-Concession Cordelia**, sur la **Montagne**, et la partie **Nord** du **Village de St.Césaire**, qui appartiennent encore, aujourd'hui, à la Seigneurie de **Rougemont**, (*Archiv. Seign.*)

Ce Fief est composé, en grande partie, de terres relativement ingrates. En 1846, bon nombre d'entre elles n'étaient pas encore concédées, au **Rang St.Charles** ; d'autres peu en valeur. De plus, la Seigneurie était hypothéquée pour des sommes considérables.

Malgré le genre de vie économique des Seigneurs, les revenus étaient biens moins que suffisants pour liquider les dettes ; au contraire, elles s'aggravaient de jour en jour, et, plus d'une fois, elles donnèrent lieu à de grands embarras et difficultés très désagréables.

Pour remédier à ce mal, **M.** et **Madame de Rottermund** résolurent de confier, pour un temps limité, la gestion des affaires Seigneuriales à un **Procureur de confiance général** et irrévocable.

En conséquence, le 30 **Déc.** 1852, ils constituèrent le **Sr. John Fraser, Ecuyer, Seigneur de Contrecoeur** et de **Cournoyer**, leur agent plénipotentiaire, lui donnant tout pouvoir de gérer et d'administrer les affaires de la Seigneurie ; concéder les terres, etc. etc. ; "retirer et percevoir pour son propre compte, et à son bénéfice, tous les fruits, profits et revenus" d'icelle pendant deux ans. De plus, **Mr.** et **Madame de Rottermund** donnent " à loyer au dit **Sr. Fraser** tous les autres biens immeubles qui peuvent leur appartenir....., à l'exception seulement de la maison où ils résident...., à **St.Césaire** et des fermes y attenant et en dépendant."

De son côté, le **Sr. Locataire** payera annuellement aux Seigneurs **Bailleurs** la somme de £200, et en outre, liquidera les dettes avec le résidu des revenus. (*Archiv. C.P.*)

En 1854, la Seigneurie de Rougemont subit un second démembrement.

Le 6 mars 1854, cette même Seigneurie Debartzch-propre fut démembrée pour faire partie d'un nouveau Fief situé à l'Est de la Branche-nord de l'Yamaska. De sorte qu'aujourd'hui, elle ne s'étend plus à l'Est de cette dite Branche-nord, mais comprend, à l'Ouest, le *Cordon de St. J. Bte.*, et les parties des paroisses de St.Césaire et de St.Damase, depuis la Concession Nord du *Rang Double*, incluse, jusqu'au *Rang Argenteuil*, exclusivement ; moins le *Rang Cordelia* et le *Village de st.césaire*, qui appartiennent toujours à Madame de Rottermund.

Pendant les dix années qui ont précédé la passation de la Loi sur la *Tenue Seigneuriale*, 18 Déc. 1844 = 18 Déc. 1854, il s'était fait, dans la Seigneurie de Rougemont, des mutations et ventes pour la somme de £ 17570,11,5. Le douzième de cette somme, £ 1464,4,3, était dû aux Seigneurs pour leur part féodale de *Lods* et *Ventes*. En indemnité de ces droits féodaux, abolis par la nouvelle Loi, le Gouvernement paye aux dits Seigneurs la somme annuelle de £ 171,14,9, ou l'intérêt du capital accumulé par la moyenne annuelle des *Lods* et *Ventes* abolis.

Madame Veuve **E.S** de Rottermund est encore, aujourd'hui (1877) propriétaire de la Seigneurie de Rougemont. – (Archiv. Seign.)

E.S DE ROTTERMUND, ECR.

Le Comte Ed. Sylv. de Rottermund ayant été Seigneur secondaire de la Seigneurie de Rougemont pendant dix ans, nous lui devons, à ce dernier titre, une notice spéciale.

"Edouard Sylvestre Comte de Rottermund de Garnakleiza" naquit en 1813 du mariage de " l'Illustre Magnifique Comte François de Rottermund de Gurnakleiza, et de l'Illustre Magnifique Rosalie Karmienska, Province de Volhinir, Paroisse de Skurgz, en Pologne."

(Textuel)

Il appartenait effectivement à une des premières familles de la Noblesse Polonaise ; une des plus dévouées au St.Siège, et des plus empressées à secourir le Souverain Pontife de sa personne et de sa bourse, dans ses besoins et ses tribulations.

En 1830, la Pologne gémissait sous le joug despotique de la Russie. A cette époque, le jeune Edouard Sylvestre suivait son Cours d'Étude au Collège de Varsovie. Les Autorités de la ville, ne pouvant plus supporter la tyrannie moscovite, résolurent enfin d'en secouer le joug. Le jour était fixé pour lever l'Étendard de la révolte.

Mais le jeune Comte de Rottermund, impatient de voir luire l'aurore de la liberté sur son malheureux pays, prévient le signal des chefs.

A la tête de ses Compagnons d'étude, ils sortent nuitamment du Collège, avant le jour fixé, et courent au Palais du Gouverneur russe, dans le dessein de constituer celui-ci prisonnier. Déjà, ils ont tué la Sentinelle, lorsque l'alarme est donnée. Les jeunes *Libérateurs* improvisés de la patrie sont pris sur le fait, jugés et condamnés, séance tenante, et conduits à l'échafaud. Un seul parvint à échapper à la mort ; et cet heureux était notre héros. Caché sous des gadelliers, dans le Jardin du Gouverneur, il y passa trois jours, attendant le moment favorable pour s'évader.

Ce coup de tête imprudent fit manquer la révolte préméditée par les **Autorités** polonaises. (*Notes C.P.*)

Trop heureux de l'avoir échappé si bel, le jeune **Comte** n'eut garde de rester dans son pays, où sa tête était mise à prix ; force fut donc de s'expatrier. Nous sommes portés à croire qu'il se dirigea sur **Paris**, où il rencontra son compatriote, **A.E Kierzkowski**, compromis, lui aussi dans les troubles politiques de la **Pologne**. Celui-ci y étudiait alors le **GÉNIE CIVIL** À "l'École Centrale des **Arts** et **Manufactures**." Quant au jeune **Comte** de **Rottermund**, il employa ses instants à se perfectionner dans sa branche favorite, **LA GÉOLOGIE**, 1836= 1841.

Les deux exilés politiques laissèrent **Paris**, le 18 **Juill.** 1841, et, après une heureuse traversée, débarquèrent à **New-York**.

De là, ils prirent la route du **Canada**, et arrivèrent à **Montréal**, le 13 **Mars** 1842.

I.D., Prêtre

(A continuer)

Le Commerçant Vol.1, Saint-Césaire, Comté de Rouville P.Q. Samedi 3 novembre 1877 no.46

Devenir membre de notre Société
c'est participer à des découvertes passionnantes

Un historien célèbre, curé à Saint-Paul d'Abbotsford

C'est un fait qui est très peu connu, mais Saint-Paul d'Abbotsford a eu comme curé pendant 10 ans un historien, qui au cours de sa carrière a écrit pas moins d'une vingtaine de volumes en histoire.



49 COUILLARD-DESPRÉS, Azarie
Archives nationales du Québec, collection Initiale

Je veux parler de l'abbé Azarie Couillard-Després (Né à Saint-Albans, Vermont, le 4 mars 1876, et décédé à Sainte-Anne de Sorel, le 8 décembre 1939) . Il fut en effet curé à Saint-Paul d'Abbotsford de 1922 à 1932. C'est pendant cette période qu'il fait paraître :

Louis Couillard de Lespinay. Mémoires de la Société Royale du Canada, 1924, 16 pages.

En marge de la tragédie d'un peuple de M. Émile Lauvrière : Ou erreurs sur l'histoire de l'Acadie. 1925, 118 pages.

Histoire de Sorel de ses origines à nos jours. 1926, 400 pages.

Charles de Saint-Étienne de La Tour gouverneur lieutenant-général en Acadie et son temps 1593-1666. 1930, 497 pages.

Charles de Saint-Étienne de La Tour gouverneur en Acadie 1593-1666 au tribunal de l'histoire. 1932, 93 p.

L'abbé Couillard-Després fut élu membre de la Société Royale du Canada en 1918. Puis durant sa carrière il devint membre de plusieurs autres sociétés historiques, dont la Société historique de Montréal, celle de Saint-Lo en Normandie, la Société de géographie de Québec, la Société archéologique de Montréal, la Société d'histoire du Canada de Paris, et membre honoraire à vie de l'American heraldry Society des Etats-Unis. En plus de participer à la rédaction d'ouvrages historiques, il collabore aux journaux suivants : *La Vérité*, *l'Action Catholique*, *La Croix* et le *Pays Laurentien* de Montréal. Il fait un voyage en Europe et il visite les dépôts d'archives à Paris et Londres dans le but de trouver de la documentation, prouvant ses dires sur l'histoire de l'Acadie. Il remporte le prix David de la Province de Québec en 1931 pour son ouvrage cité précédemment : *Charles de Saint-Étienne de La Tour*,

gouverneur, lieutenant-général en Acadie, et son temps, 1593-1666. 1930, 497 pages. Voici ce que le Commandeur C.-J. Magnan, Visiteur général des Écoles de la Province de Québec et Directeur de l'*Enseignement Primaire*, écrit dans la livraison d'avril 1932 : « Volume de polémique de cinq cents pages près et d'une probité historique évidente. L'abbé Després est curé à Saint-Paul d'Abbotsford, diocèse de Saint-Hyacinthe. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages historiques de haute valeur et membre de la Société Royale du Canada.

Dans son dernier ouvrage, il venge de La Tour des affirmations calomniatrices de Raynal, Moreau, et Lauvrière, l'auteur de *La Tragédie d'un peuple*. L'œuvre récente de M. l'abbé Després constitue un document historique de première valeur... »

Durant les dernières années de sa vie l'abbé Couillard-Després s'intéresse plus particulièrement à l'Acadie, car il est de descendance acadienne et selon ses dires son ancêtre était Charles de Saint-Étienne de La Tour. Mais il est aussi connu, pour avoir écrit des monographies paroissiales et même un roman antialcoolique sous le pseudonyme de A. C. Lisbois : *Autour d'une auberge*. (voir la liste ci-dessous). Lors de son passage à Saint-Paul d'Abbotsford, il participe à l'établissement d'une salle paroissiale et en 1930, à la fondation du Couvent des Sœurs de Saint-Joseph, mais il ne semble pas s'être intéressé à notre histoire locale, du moins je n'ai retracé aucun écrit à cet effet.

Gilles Bachand

Références

Allaire, J.-B.-A. Chanoine *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français. Tome sixième* Saint-Hyacinthe, Imprimerie du Courrier de Saint-Hyacinthe, 1934, p. 248-249.

C. J. Magnan *l'Enseignement Primaire* avril 1932.

Charles de Saint-Étienne de La Tour gouverneur en Acadie 1593-1666 Au tribunal de l'histoire. Saint-Hyacinthe, Imp. Le Courrier de St-Hyacinthe, 1932, Introduction.

Dion, Jean-Noël Monfils, Suzanne Rousseau, Léonne Vermette, Diane *Saint-Hyacinthe des vies, des siècles, une histoire. 1757 à aujourd'hui. Notices biographiques.* Saint-Hyacinthe, 1984, p. 225- 228.

Bibliothèque Nationale du Québec Site Internet (Plusieurs volumes peuvent être consultés en ligne)
www.bibliomat.gouv.gc.ca6611/

Photos

Photographies de l'abbé Azarie Couillard-Després, page couverture : Centre d'archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Celle du texte : Collection de Lucette Lévesque.

Autres volumes historiques publiés par l'abbé Couillard-Després :

La première famille française au Canada, ses alliés et ses descendants. 1907, 375 pages.

Autour d'une auberge. 1909, 200 pages.

Histoire des seigneurs de la Rivière-du-Sud et de leurs alliés canadiens et acadiens. 1912, 450 pages.

Louis Hébert, le premier colon canadien et sa famille. 1914, ? pages.

Manifeste en faveur du monument Hébert. 1915, 32 pages.

Histoire de la famille et de la seigneurie de Saint-Ours. 1915, 350 pages.

La noblesse de France et du Canada. 1916, 75 pages.

La famille et la paroisse de Saint-Ours 1785-1917. 1917, 470 pages.

Les premiers colons au Canada, 1617-1917 : monument Louis Hébert dévoilé le 3 septembre 1918. 1918, ? pages.

Les fêtes du III^{ème} centenaire de l'arrivée de Louis Hébert au Canada. 1919, 156 pages.

Observations sur l'histoire de l'Acadie française de M. Moreau. Réfutation et mise au point. 1919, 155 pages.

Rapport des fêtes du III^e centenaire de l'arrivée de Louis Hébert au Canada 1617-1917. 1920, ? pages.

Aux sources de l'histoire de l'Acadie. 1933, ? pages.

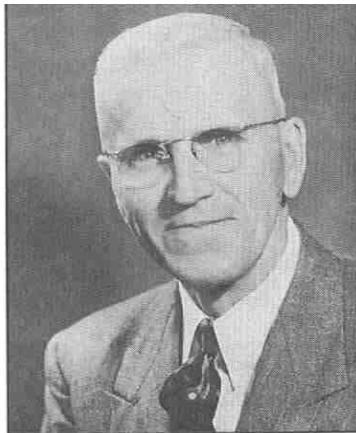
Le fief du Sault-au-Matelot. 1934, ? pages.

Une suggestion de lecture!

Conseil de la langue française sous la direction de Michel Plourde *Le français au Canada 400 ans d'histoire et de vie.* Montréal, Fides, 2000, 515 p.

Le français au Canada : Une aventure étonnante, à la mesure de l'Amérique! Car, si la langue française a élu domicile sur les bords du Saint-Laurent en 1608 et s'est d'abord développée sous l'aile de la France, par quel cheminement et dans quel état a-t-elle pu parvenir jusqu'à nous, quatre cents ans plus tard, en échappant à l'assimilation britannique, à l'annexion américaine et à la domination anglo-canadienne? Pourquoi, depuis moins de quarante ans, concentre-t-elle ses forces sur ses terres historiques du Québec? Qu'a-t-elle été pour les Québécois dans le passé et que représente-t-elle maintenant à leurs yeux et aux yeux des autres, à l'aube du nouveau millénaire? Plus de quatre-vingts spécialistes bien connus, appartenant à toutes les disciplines, ont apporté leur contribution à cette fresque inusitée qui trace le portrait d'ensemble des quatre cents ans d'histoire et de vie en français au Québec.

Une personnalité de chez nous



M. Laurent Barré
Ministre de l'agriculture à Québec
de 1944 à 1960.

Nous vous proposons une courte biographie de Laurent Barré, mais pour en savoir plus sur la vie de ce grand citoyen de l'Ange-Gardien, **nous vous invitons à venir à notre prochaine conférence, rencontrer Laurent**

Barré son petit-fils, qui s'entretiendra avec Alain Ménard de la vie de cette personnalité politique et syndicale.

Né à l'Ange-Gardien, le 30 mai 1886, de Louis Barré et D'Arsélia Préfontaine, Laurent Barré ne fréquente que l'école primaire : la petite école du rang Séraphine. Dans son tout jeune âge, il apprendra l'anglais aux Etats-Unis, y ayant passé quelques années avec ses parents. C'est un lecteur acharné; ce qui lui assurera une érudition enviable. On raconte qu'on voyait passer Laurent Barré, conduisant ses charges de billots avec un livre à la main. Il passait ses grandes veillées à lire ou en compagnie des plus anciens de la place. A 25 ans, il épousera Marie-Anne Fleury, fille d'Alfred Fleury du rang Séraphine de l'Ange-Gardien, elle était une compagne de classe et voisine des parents de Barré. Elle lui donna trois filles et trois garçons.

La vie n'est pas toujours facile au foyer Barré. On est pauvre : l'agriculture n'est pas toujours rentable et Laurent emploiera la majeure partie de son temps à parcourir la province pour connaître la situation des agriculteurs et organiser leur rassemblement. En juillet 1921, on le retrouve en Alberta où il règle la succession d'un parent décédé là-bas. C'est là qu'il étudie le mouvement des *Fermiers Unis*.

Laurent Barré est élu président de l'U.C.C. en 1924 et, un an après au congrès de 1925, grâce à son zèle et à sa propagande, l'association comptait déjà 11,597 membres répartis en 229 cercles locaux. En 1926, il est forcé de démissionner comme président de l'U.C.C. par des forces combinées, religieuses et politiques, qui le percevaient comme un dangereux contestataire.

Les amis de Barré, y compris Mgr Decelles de Saint-Hyacinthe et Camilien Houde, maire de Montréal et député conservateur, font pression pour qu'il se lance en politique. Il posera sa candidature en 1927 dans le comté de Rouville. Il est défait, mais ce fut quand même l'occasion pour lui de défendre ses théories et ses projets, et de confondre le ministre de l'agriculture, Joseph-Édouard Caron dans une assemblée mémorable à Marieville.

Laurent Barré ne chôme pas. Il n'est ni dans l'exécutif de l'U.C.C., ni député : qu'à cela ne tienne, il écrira deux romans du terroir : *Bertha et Rosette* (1929) et *Conscience de croyants* (1930). Aux élections provinciales de 1931, Camilien Houde, chef de l'opposition conservatrice, mène une campagne colorée. Il est appuyé par Laurent Barré et toute une équipe de l'U.C.C. qui réclame le crédit agricole provincial. Barré fait la lutte dans Rouville au Dr Bernard de Saint-Césaire. Les aînés se souviennent de la fameuse assemblée contradictoire sur le perron de l'église de l'Ange-Gardien, après la messe. Le soir de la votation, la radio annonce 79 libéraux élus et 11 conservateurs. Barré est du nombre.

Maurice Duplessis devient chef de l'Union Nationale le 4 octobre 1933. Barré se présente à nouveau, indépendant cette fois, et il est élu en 1935 et en 1936. En 1939, Panet lui fera la lutte. Le soir de l'élection, ils arrivent nez à nez. A la suggestion de Laurent Barré, le président d'élection votera en faveur de M. Panet. En 1944, il se présente sous la bannière de l'U.N. et il est élu. Nommé immédiatement ministre de l'agriculture par Maurice Duplessis, il le demeurera jusqu'en 1960. En 1949, il est reçu Docteur ès Sciences (honoris causa) de l'Université de Montréal. Il quitte la politique en 1960 et il décèdera en 1964, à l'âge de 78 ans.

Références

Marchand, Azilda *La petite histoire de l'Ange-Gardien* Le comité des fêtes du 125^e anniversaire de l'Ange-Gardien, 1981, p. 158-161.

Drouilly, Pierre *Répertoire du personnel politique québécois 1867-1989*. Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, 1990, p. 25.

Répertoire des parlementaires québécois, 1867-1978. Québec, Bibliothèque de la législature, Service de documentation politique, 1980, p. 20.

Voici maintenant le point de vue de Jean-Charles Magnan qui dans *Souvenirs Fleurs et chardon...* nous raconte quelques faits sur le ministre Barré.

« Cultivateur à l'Ange-Gardien, comté de Rouville, ensuite député de ce district électoral, il fut nommé ministre de l'agriculture, en 1944 par le Premier ministre du Québec, Maurice Duplessis. Un cultivateur- ministre, c'était du nouveau au pays, voire même une surprenante tactique nouvelle du chef de l'État destinée à amadouer le vote rural. Comment ce cultivateur va-t-il se tirer d'affaires, muni d'un simple cours d'études primaires, disait-on? Et l'on ajoutait : que connaît-il en administration et en législation? Toujours assidu à sa tâche, évitant les cérémonies mondaines, patient, circonspect, jamais pressé, il réussit à se maintenir au poste, durant plusieurs années. Simple praticien agricole, il se montra au début de ses fonctions assez désemparé, en face de la science et des techniques nouvelles destinées à être appliquées, au profit du monde rural.

Réfléchi et prudent, il sut à la longue se libérer de certains préjugés, puis prendre conseil auprès de ses chefs de services. Cela lui permit de vaincre nombre de difficultés. En l'occurrence, rappelons ici les dons d'entregent et de diplomatie de son secrétaire Donat-C. Noiseux. Ce dernier voyait à sa correspondance, aux entrevues et à la procédure à suivre en toute chose. Il faut noter aussi l'influence de son épouse atténuant les effets préjudiciables du caractère absolu et rigoureux de son mari. Heureuse conseillère, douce et avisée, de cet homme catégorique et tout d'une pièce, qui désirait servir l'agriculture, selon ses vues personnelles et dans le sens de sa formation première parfois inadaptée aux moyens nouveaux de notre époque. Ses combats avec le ministre Caron, antisindicaliste agricole, sont restés célèbres chez les gens de mon âge. Orateur lucide, imagé, réaliste et à la parole crépitante, parfois désemparante pour l'adversaire, ni lui ni monsieur Caron ne cédaient sur aucun point. En conclusion rendons justice à monsieur Barré, quant à son intégrité, à son absence de bassesse en politique et aussi à son désir de bien faire. »

Magnan, Jean-Charles *Souvenirs Fleurs et chardons...* St-Romuald, Les éditions Etchemin, 1976, p. 87-89.

Chronique généalogique

Faisant suite à notre article du mois passé concernant les notaires, qui firent des actes légaux dans les Quatre Lieux, Lucette Lévesque notre secrétaire, nous transmet des précisions et quelques ajouts forts pertinents à notre liste originale.

Notaires	Année
Jean-François Têtu	1819-1851
François-Xavier Lacombe	1831-1859
Octave Morin	1851-1852
Pierre H. Plamondon	1851-1853
Joseph-Élie Gaboury	1857-1878
Édouard Laberge	1857-
Césaire Pépin	1857-1878
Wolfred Davignon	1871
Georges-Auguste Gigault	1871-1878
J.E.O. Demers	1902
Pierre Dussault	1902-1925
Rosaire Dussault	1922-1952
P.L. Fortunat Noiseux	1910-1938

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : MM Lucien Cournoyer et Jean-Guy Leroux, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

Adresses Internet

Sites de généalogie :

www.mvnf.civilisations.ca/ancetres – le site contient six banques de données présentant des informations généalogiques, historiques et iconographiques sur l'histoire des ancêtres européens établis en Nouvelle-France

www.genealogie.org

www.francogene.com

www.genealogieumontreal.ca (site payant)

www.geneanet.org/

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Ajouts aux fonds de la Société d'histoire des Quatre Lieux

Général

Société de développement de Montréal. *La renaissance du Vieux-Montréal*. Montréal, 2001, 28 p. **Don de Gilles Bachand.**

Sainte-Sabine survol historique, topographique, 2 cartes. Auteur ? année ? p. 43-49. **Don de Jean-Marc Morin.**

Ordre indépendant des Forestiers. *Rituel de l'Ordre indépendant des Forestiers pour les cours subordonnées et campagnes*. Ordre indépendant des Forestiers, 1929, 46 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Gouvernement du Québec. *Discours sur le budget prononcé par L'Hon. P.S. G. Mackenzie trésorier de la province à l'Assemblée législative de Québec. 25 janvier 1912.* Québec, Gouvernement du Québec, 1912, 60 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Darsigny, Ernest. *Un résumé de l'histoire de l'église de Saint-Damase.* Saint-Damase, La Société d'histoire de Saint-Damase, 1996, un feuillet couleur publicitaire. (2 exemplaires) **Don de Gilles Bachand**

Congrès généalogique international, 24^e session, Canada 1972, excursion B-14, les collines montérégiennes : Les monts Johnson et Rougemont, par A.R. Philipotts **Don de la bibliothèque municipale de Rougemont**

Les collines montérégiennes : minéralogie du mont Saint-Hilaire **Don de la bibliothèque municipale de Rougemont**

Rougemont

Donation du terrain de l'église anglicane de Rougemont (Saint-Thomas) par Sias Bachelder et John Standish, notaire Houry Bondy, 26 juin 1848 **Don de Alain Ménard**

Projet d'aménagement pour le territoire de Rougemont, village et paroisse, 1971 **Don de la bibliothèque de Rougemont**

La Société pour la protection du mont Rougemont, projet et texte, 1981 **Don de la bibliothèque municipale de Rougemont**

Saint-Césaire

Bachand, Gilles *L'École régionale d'agriculture de Saint-Césaire 1935-1948.* Saint-Paul d'Abbotsford, 2001, 18 pages. **Don de Gilles Bachand.**

Létourneau, Marie-France *Saint-Césaire : la passerelle passera bientôt de vie à trépas.* La Voix de l'Est, vendredi 16 février, 2001, p. 7. **Don de Gilles Bachand.**

Létourneau, Marie-France *Requiem pour une passerelle.* La Voix de l'Est, jeudi 22 février, 2001, p. 14. **Don de Gilles Bachand.**

Cormier, Julien. *Saint-Césaire industriel, militaire et religieux.* La Revue Municipale, mai 1926, p. 136-138. **Don de Jean-Marc Morin.**

Couvent de la Présentation de Marie de Saint-Césaire. *Quatre exemplaires de certificat de mérite 1889, et 1890.* Saint-Césaire, Couvent des sœurs de la Présentation de Marie, 1889-1890. **Don de Jean-Marc Morin.**

Gazette Officiel de Québec. Province de Québec, no. 32, 1555, vol. VII, samedi 7 août 1875. (charte La Compagnie Manufacturière de Saint-Césaire, les administrateurs etc.) **Don de Gérard Lagacé.**

Monographies

Linteau, Paul-André Durocher, René Robert, Jean-Claude. *Histoire du Québec contemporain de la Confédération à la crise (1867-1929)*. Montréal, Boréal Express, 1979, 660 pages. **Don de Gilles Bachand.**

Archives Publiques du Canada. *Collection Oakes nouveaux documents de Lahontan sur le Canada et Terre-Neuve édités avec introduction de Gustave Lanctot. Documents offerts par Lady Oakes aux Archives Publiques du Canada*. Ottawa, Archives Publiques du Canada, 1940, 69 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Couillard-Després, Azarie Abbé. *Charles de Saint-Étienne de La Tour gouverneur en Acadie 1593-1666 au tribunal de l'histoire*. Saint-Hyacinthe, Imprimerie Le Courrier de St-Hyacinthe, 1932, 93 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Séminaire de Saint-Hyacinthe. *Le Séminaire de Saint-Hyacinthe année scolaire 1964-1965, no.87*. (Annuaire) Saint-Hyacinthe, Séminaire de Saint-Hyacinthe, 1965, 175 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Séminaire de Saint-Hyacinthe. *Le Séminaire de Saint-Hyacinthe année scolaire 1977-1978, no.100*. (Annuaire) Saint-Hyacinthe, Séminaire de Saint-Hyacinthe, 1978, 148 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

La Ligue d'Action française. *Almanach de la langue française 1924*. Montréal, La Ligue d'Action française, 1924, 160 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Compagnie d'équipements Citadelle. *Vers les sommets essor constant du Québec*. (Recueil de photographies des années 1950-60 du Québec, propagande pour Antonio Barrette?) année ? **Don de Jean-Marc Morin.**

Roy, Pierre-Georges. *Inventaire des procès-verbaux des grands voyers conservés aux Archives de la Province de Québec, volume troisième*. Beauceville, L'Éclaireur, 1930, 297 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Roy, Pierre-Georges. *Inventaire des procès-verbaux des grands voyers conservés aux Archives de la Province de Québec, volume quatrième*. Beauceville, L'Éclaireur, 1930, 293 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Roy, Pierre-Georges. *Inventaire des concessions en fief et seigneurie fois et hommages et aveux et dénombrements conservés aux Archives de la Province de Québec, volume cinquième*. Beauceville, L'Éclaireur, 1929, 304 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Darsigny, Ernest Gilles Bachand et Germain Beaugard. *Le Comité du patrimoine de Saint-Damase présente Le circuit patrimonial de chez-nous*. Saint-Damase, Le Comité du patrimoine de Saint-Damase, 1991, 24 pages. (2 exemplaires) **Don de Gilles Bachand.**

Périodiques

L'Écho de St-Césaire. vol.1, no. 2, 1^{er} avril 1931. Collège de Saint-Césaire, 1931, 10 pages.

L'Écho de St-Césaire. vol.1, no. 4, 1^{er} juin 1931. Collège de Saint-Césaire, 1931, 10 pages.

L'Écho de St-Césaire. vol.1, no. 5, 1^{er} décembre 1931. Collège de Saint-Césaire, 1931, 8 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Information régionale St-Damase, St-Pie, St-Césaire. vol. 3, no. 7, décembre 1976, Saint-Damase, Information St-Damase enr. 1976, 43 pages.

Information régionale St-Damase, St-Pie, St-Césaire. vol. 4, no. 1, juin 1977, Saint-Damase, Information St-Damase enr. 1977, 35 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Le Collégien. vol.V, no.12, décembre 1911, Saint-Hyacinthe, Séminaire de Saint-Hyacinthe, 1911, p. 181-200. **Don de Jean-Marc Morin.**

Journal en or pour personnes d'âge d'or. vol. 1 no. 2, Granby, Richelieu Roto-Litho. inc. 1975, 12 pages. **Don de Jean-Marc Morin.**

Le Passeur Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol XVIII, no 2, février 2001 **Don de la Société d'histoire de Beloeil Mont-Saint-Hilaire**

La Vigilante Saint-Jean, Société d'histoire du Haut-Richelieu, volume 22 no 1, janvier-février 2001 **Don de la Société d'histoire du Haut-Richelieu**

Cartes

Carte du comté de Rouville, construite d'après les plans des cadastres, 1940 **Don de la bibliothèque de Rougemont.**

Carte des sols du comté de Rouville, province de Québec, Ministère de l'Agriculture, l'Honorable Adélar Godbout, ministre, 1942 **Don de la bibliothèque municipale de Rougemont**

Carte du mont Saint-Bruno, district électoral de Chambly, géologie par A.R. Philipotts, 1967, service de l'exploration géologique **Don de la bibliothèque municipale de Rougemont**

Documentation audiovisuelle

Ménard, Alain *Conférence...*Granby, 1995, cassette audio, 60 minutes. **Don de Alain Ménard.**

Bachand, Gilles *Conférence L'École régionale d'agriculture de Saint-Césaire 1935-1948.* Saint-Césaire, 26 février 2001, cassette audio, 75 minutes. **Archives de la Société.**

Photos

Larose, Ange-Aimé Treize photos prises lors de la démolition du vieux pont à Saint-Césaire, le 21 février 2001

Don de Ange-Aimé Larose

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Cloutier, Éric *Le vieux pont de Saint-Césaire sera démoli sous peu – Une autre passerelle piétonnière à Saint Césaire*, Le Journal de Chambly, 20 février 2001, p. 3

Cloutier, Éric *Le vieux pont de Saint-Césaire n'est plus qu'un souvenir – Saint-Césaire : une démolition inévitable*, Le Journal de Chambly, 27 février 2001, p. 1, 2, 6

Létourneau, Marie-France *Requiem pour une passerelle*. La Voix de l'Est, jeudi 22 février, 2001, p. 14.

L'école de l'agriculture. La Voix de l'Est, 24 février 2001, p. 20.

École d'agriculture au collège. L'Avenir, 24 février 2001, p. 7

***Devenez membre de notre Société
histoire de s'en souvenir***

